

qu'ils soient capables de comprendre ce qu'ils lisent.

D'enseigner les lettres avant la lecture.

D'obliger les élèves de se pourvoir de grammaires anglaises (1).

Quand les élèves savent suffisamment parler et écrire l'anglais usuel, on ajoute les thèmes et les traductions aux exercices oraux.

VII.—LE DESSIN

“ Dessiner, a dit un auteur de méthode, c'est représenter tout ce qui frappe notre vue, c'est savoir exprimer nos pensées et tous les mouvements de l'âme. L'homme qui sait dessiner juge mieux de tout ce qu'il rencontre ; tout est pour lui objet de comparaison et motif de jouissance ; c'est un sens de plus mis à sa disposition. L'homme qui dessine, peut-on dire encore, réussit incontestablement mieux que tout autre tous les travaux qu'il entreprend. Il importe donc beaucoup d'apprendre à dessiner.”

Oui, il importe beaucoup d'apprendre à dessiner, car le dessin est de toutes les *écritures* celle qui traduit le mieux les sentiments de l'âme, qui sert le plus à faire admirer les beautés harmonieuses de l'œuvre du Créateur. Malheureusement, au Canada, bien peu de personnes ont compris jusqu'ici ce que doit être l'enseignement de cette branche à l'école primaire. Jusqu'à ces dernières années, des méthodes fondées sur le *décalque*, sur les lignes *pointées*, sur des *traits* plus ou moins complets que l'élève devait suivre ou compléter ont joui dans nos écoles canadiennes, d'une vogue désastreuses au point de vue pédagogique.

Tous ces moyens, a-t-on dit avec raison, paraissaient donner des résultats ; l'élève trou-

vait tout cela facile et agréable, mais n'ayant pas eu lieu d'exercer son jugement, n'ayant pas appris à comparer entre elles les proportions de ses modèles, il arrivait que lorsqu'il entreprenait de dessiner sans le secours de sa méthode, il était dans le cas d'un boiteux à qui on aurait enlevé les béquilles. Auparavant il marchait, maintenant il ne peut faire un seul pas.

La méthode qui prévaut aujourd'hui consiste dans l'application de la géométrie au dessin d'imitation.

L'enseignement du dessin tel que donné à l'Ecole normale Laval de Québec, par M. le professeur C. Lefèvre peut se résumer ainsi :

“ Cet enseignement s'efforce d'être directement *éducatif* en même temps que pratiquement *utile* pour le grand nombre.

C'est en insistant sur la partie fondamentale, impersonnelle et certaine de cet art : la représentation, *d'après nature*,—à main libre d'abord, puis à l'aide d'instruments,—d'objets tels qu'ils sont (géométral) ou tel que nous les voyons (perspective) ; en faisant construire, d'après mesures prises, des patrons de toutes sortes, et en appliquant à des travaux usuels les règles premières de l'invention et de la composition décorative qu'il espère y parvenir.

Il constitue ainsi, sans perte de temps et sans grande dépense, un minimum précieux, accessible à tous, amplement suffisant pour ceux des élèves qui ne doivent pas aller au delà de cette école, et formant pour ceux qui aspirent à des études plus complètes, une base large, solide et saine sur laquelle il sera aisé d'édifier l'enseignement technique ou supérieur.”

C.-J. MAGNAN.

(1) Voir *La langue anglaise d'après la méthode naturelle*, par J. AHERN, *Enseignement primaire* 1893-94.